

Date: 22.03.2017

**TRIBUNE
DES ARTS**
LE MAGAZIN DES ARTS & DE L'ORFÈVRE

Tribune de Genève

Tribune des Arts
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tribunedesarts.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 41'213
Parution: 8x/année



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 50
Surface: 360'133 mm²

FASTE
Pendentif Impératrice
Emerald Tassel. Une
dentelle de diamants
sertis sur or blanc,
rehaussée de 34
émeraudes rondes
et de 184 perles
d'émeraude.
(À droite) Cadran de
la montre Lady
Complicquée Peacock.
Ici, les minutes sont
indiquées par les
plumes sculptées d'un
paon faisant la roue.

Date: 22.03.2017

**TRIBUNE
DES ARTS**
LE MAGAZINE DES ARTS & DE LA CULTURE

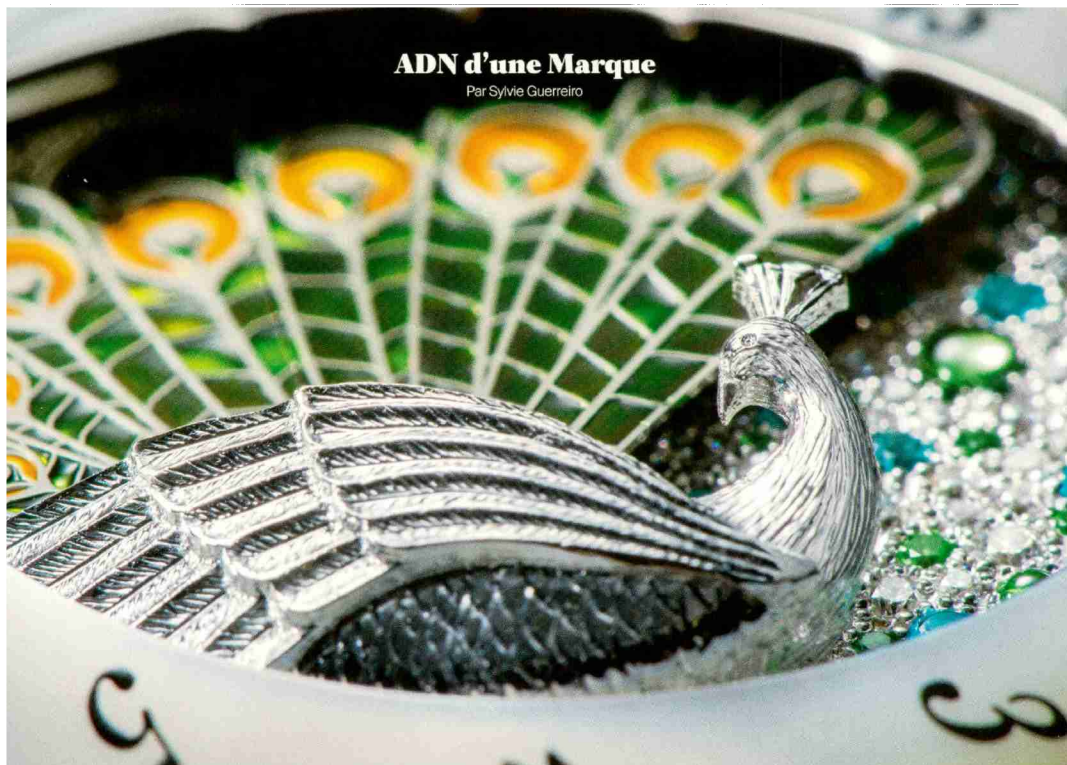
Tribune de Genève

Tribune des Arts
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tribunedesarts.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 41'213
Parution: 8x/année



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 50
Surface: 360'133 mm²



ADN d'une Marque

Par Sylvie Guerreiro

FABERGÉ JOAILLIER DES TSARS

TOUT LE MONDE CONNAÎT CES **ŒUFS IMPÉRIAUX** QU'ALEXANDRE III OFFRAIT À SON ÉPOUSE POUR CÉLÉBRER PÂQUES. AUTANT DE CHEFS-D'ŒUVRE DU PASSÉ QUI CONTINUENT D'INSPIRER LES JOAILLIERS MODERNES. MAIS AUSSI LES HORLOGERS.

PHOTOS: FABERGÉ/DR

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

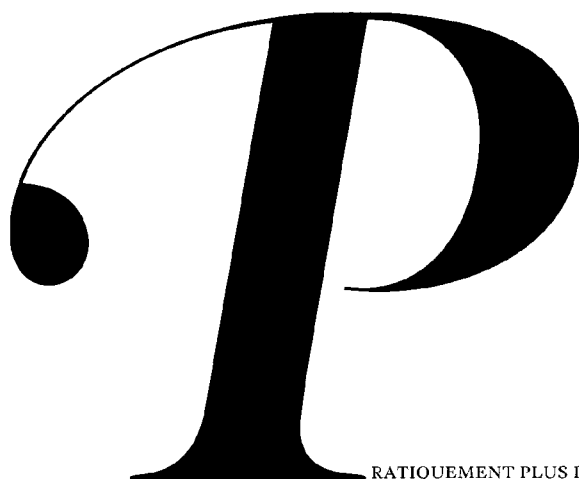
ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 64701245
Coupure Page: 2/8



ADN d'une Marque

Par Sylvie Guerreiro



RATIQUEMENT PLUS DE PHOTOS de famille. Pas un objet ancien et encore moins l'un de ces fameux œufs impériaux qui s'arrachent à coup de millions lors des ventes aux enchères. Tatiana Fabergé, arrière-petite-fille de Peter-Karl Fabergé, vit simplement, en France voisine, dans une antique ferme qu'elle a rachetée en 1972 et peu à peu restaurée. Rien qui témoigne du passé glorieux de ses aïeux. Rien, sinon les souvenirs. Et les connaissances acquises avec le temps, à force de recherches passionnées et de luttes pour que survive avec intégrité ce nom ô combien source de fantasmes. Ces œufs suspendus au-dessus de la vieille cheminée de pierre, ce n'est d'ailleurs pas elle qui les a glanés: «Ce sont les gens qui me les offrent. Moi, je ne peux même pas en manger; j'y suis allergique!»

Il n'empêche que la mémoire vive de la famille, c'est elle. En témoigne, cette lourde monographie parue en 2013 chez Slatkine. Co-écrite avec Éric-Alain Kohler et Valentin Vassilievich Skurlov, ce livre l'aura occupé une dizaine d'années. Il y a de quoi! La maison, fondée à Saint-Petersbourg en 1842 par le joaillier Gustav Faberge, puis reprise par son fils Peter-Karl Fabergé, a produit des objets décoratifs très divers. Des bijoux, tout d'abord, puis de l'orfèvrerie. Boîtes en tout genre, fleurs en pierres dures, figurines, argenterie, pendulettes, accessoires de bureau, insignes... et même petits meubles. L'entreprise, réputée pour son

savoir-faire et son grand raffinement, était particulièrement appréciée pour ses cadres photo, souvent émaillés et guillochés. «C'était le début de la photographie, tout le monde voulait son cadre.»

Et puis, il y a les œufs. Ces pendentifs colorés que l'on offrait à Pâques et que les fervents orthodoxes ne portaient que durant la Semaine sainte. Ces sculptures précieuses aux volumes autrement plus imposants qui, tous, s'ouvraient sur une surprise: une figurine, un portrait peint, un automate... Et les plus célèbres, ceux, richement ornés, que le tsar Alexandre III offrait chaque année à son épouse, Maria Fedorovna. Une tradition que son fils, Nicolas II, perpétua après sa disparition. Le premier, créé en 1885, est en or jaune nimbé d'émail blanc. Il ressemble à un œuf véritable. Avec, à l'intérieur, une poule en or renfermant elle-même une couronne impériale à laquelle est suspendu un œuf miniature en rubis. De quoi méditer sur l'ordre universel...

Faux espoirs

À l'époque, Peter-Karl Fabergé vient d'être promu fournisseur de la Cour impériale de Russie, aux côtés des joailliers suédois Bolin. 52 œufs impériaux seront produits en tout. Les deux derniers ne seront jamais livrés. Révolution de 1917 oblige. Les Bolin comprendront vite que l'aventure russe est à jamais terminée pour eux. Pas les Fabergé. Exilés en Suisse, via l'Allemagne, où ils dilapideront leur fortune, ils sont persuadés de pouvoir bientôt rentrer au pays. Mais c'est bien à Lausanne que Peter-Karl Fabergé s'éteindra en septembre 1920.

En 1924, tandis que les Bolin ont repris leur activité en Suède, Alexandre Fabergé, fils de Peter-Karl, lance avec son demi-frère Eugène la marque joaillière Fabergé, Paris. Mais 1937 marquera déjà le premier rachat. Le début d'une longue liste. En 1951, la famille perd même le droit d'utiliser son nom. Dès lors, il deviendra synonyme de tout et n'importe quoi, du parfum au shampooing, des vêtements à la production cinématographique, en passant par l'eau de Javel!

Malgré tout, la légende a survécu. Il est vrai qu'en 2007, le Sud-Africain Brian Gilbertson a racheté la



Fabergé en sept dates

Celle qui fut la plus grande entreprise joaillière de Russie et qui fit le bonheur des tsars, a su, au cours de ces dernières années, redorer son blason. Et il semble que l'histoire est loin d'être terminée.



1842

◀ **Peter-Karl Fabergé** reprend l'entière responsabilité de l'entreprise fondée à Saint-Petersbourg par son père, Gustav, en 1842.

1885

Le tsar Alexandre III commande un œuf de Pâques à Fabergé, pour l'offrir à l'impératrice Maria Fedorovna, et lui accorde le titre d'orfèvre de la Cour impériale.





«On se demande comment de tels chefs-d'œuvre ont pu sortir d'ateliers aussi rudimentaires!»

marque Fabergé Limited, réintégrant au passage deux arrière-petites-filles du fondateur dans les affaires. Son but: restaurer l'image de Fabergé en le repositionnant dans le secteur du luxe. Ce que le rachat par Gemfields en 2013 confirma. Cependant, si elles demeurent actives dans la préservation du patrimoine, les descendantes de Peter-Karl n'opèrent pas réellement au sein de la société.

Peu importe. Pour Tatiana Fabergé, si son nom est resté dans les mémoires, c'est grâce à l'incroyable dextérité de ses artisans. «Fabergé n'employait que les meilleurs. Pourtant, en se replongeant dans les archives, on se demande comment de tels chefs-d'œuvre ont pu sortir d'ateliers aussi rudimentaires!» Exemple avec cet Œuf aux trèfles offert en 1902 par Nicolas II à son épouse, désormais conservé au Musée du Kremlin à Moscou. Symbole de leur heureux mariage, sa coquille est constituée de trèfles en émail plique-à-jour transparent. Une technique alors nouvelle dans la joaillerie, que de nos jours seuls de rares artisans sont capables de maîtriser, mais qui frôle ici la perfection. «Et puis, il y a le cadre tragique formé par le destin des Romanov qui ajoute à la magie...»

Aurélie Picaud, l'actuelle directrice de la division

NOUVEAUTÉ

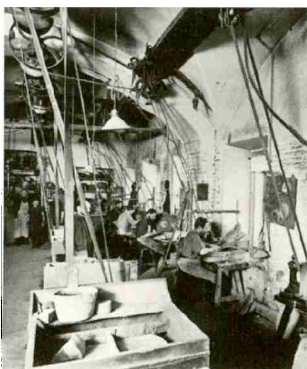
La Visionnaire Chronograph et son affichage central des temps courts. Une curiosité obtenue par l'insertion d'un cœur de chronographe indépendant au milieu d'un mouvement.

1916

► L'entreprise

produit les deux derniers œufs impériaux de Pâques avant la révolution russe.

◀ Dont l'Œuf à la croix de Saint-Georges commandé pour commémorer l'Ordre impérial et militaire de Saint-Georges.



2007

Fabergé est relancée et réunie avec la famille, Tatiana et Sarah Fabergé, les deux arrière-petites-filles de Peter-Karl Fabergé. Elles deviennent membres fondateurs du Conseil du patrimoine de Fabergé, une division de la nouvelle entreprise vouée à perpétuer l'excellence de la maison originale en matière de créativité, de design et de savoir-faire.



2013

◀ Gemfields, le premier producteur mondial de pierres précieuses colorées éthiques, acquiert Fabergé dans le but de créer un leader internationalement reconnu dans le domaine des pierres de couleur.



2015

◀ Lauréat du Grand Prix d'Horlogerie de Genève (GPHG), catégorie Haute Mécanique pour Dame, pour la Lady Compliquée Peacock inspirée de l'Œuf de Pâques Impérial de 1908.



2016

◀ Création de quatre œufs fabuleux parés de pierres précieuses, collection **Quatre Saisons**, pour le 100^e anniversaire du dernier œuf impérial.
 ► **Jardin Secret** élu Best Colourful Jewellery au Middle East Jewellery of the Year.



PHOTOS: POINT-OF-VIEWS.CH; FABERGÉ/DR; COURTESY OF FABERGÉ LTD/DR



horlogère de Fabergé, n'échappe pas à cette vision teintée de faste et de drame. Même si la marque, telle qu'elle existe depuis le rachat des licences, n'a plus grand-chose à voir avec le passé. Mais ses valeurs profondes, elles, n'ont pas changé. Même souci d'excellence et de créativité. Même façon inattendue de mélanger les matières et les couleurs. Même raffinement étendu au détail le plus infime. Même idée de surprise que les tsars imposaient jadis au joaillier, alors qu'ils ignoraient tout de la forme qu'allait revêtir leur futur présent. Il n'est qu'à voir ces petits œufs joailliers cachant une figurine ou le fabuleux Pearl Egg de 2015 qui s'ouvre comme une fleur – première surprise – sur une perle grise de 12,17 carats – deuxième surprise. L'œuf lui-même étant tapissé de nacre et rehaussé de 3305 diamants et de 139 perles fines, en plus d'un soupçon de cristal de roche sculpté.

Cela dit, si les œufs restent l'un des sujets phare de la maison, ils sont loin de constituer la seule inspiration tirée des grands jours. Bien sûr, il y a tous ces pendentifs colorés. Certains étant entièrement sertis invisible ou ajourés à la manière d'une dentelle de gemmes. D'autres étant simplement façonnés dans l'or piqué de diamants ou décorés d'un guillochage émaillé. Mais on trouve aussi de la haute joaillerie aux formes organiques, où l'or disparaît derrière un tapis de pierres de couleur de différents calibres. Sans compter ces bijoux plus classiques, couronnés de diamants, rubis, émeraudes ou saphirs bleus, qui contrastent avec les collections plus inventives, à effet matelassé ou à base de volutes rococo, voire inspirées de ces boîtes à cigarettes jadis tant prisées.

Après les bijoux, les montres

Mais Fabergé, c'est aussi des montres. Jusqu'en 2014, une ultime licence était en cours, durant laquelle cette branche était l'affaire d'une entreprise allemande, Mohr Time. Entre-temps, Aurélie Picaud avait pris son poste, en novembre 2013. Et elle était bien décidée à s'immiscer dans le cercle très restreint de la haute horlogerie. Ce fut chose faite avec le lancement en 2015 de la Visionnaire 1, créée avec l'aide de la manufacture Renaud & Papi au Locle. Première

montre compliquée de la marque, elle arbore un tourbillon volant à 9h et un cadran entrouvert sur le mouvement, un peu comme un œuf craquelé. Le début d'une aventure qui se poursuit de plus belle depuis la rencontre avec l'horloger Jean-Marc Wiederrecht, le fondateur d'Agénhor à Meyrin, tout près des bureaux et des ateliers d'emboutage Fabergé. Le but étant de «relancer la marque horlogère, non pas en se basant sur des produits existants, mais sur des produits originaux, équipés de mouvements à complications intégrées, conçus exclusivement pour Fabergé», signale-t-il. Résultat: deux récompenses raflées au Grand Prix d'Horlogerie de Genève. En 2015

«Puisque Fabergé a fait beaucoup d'automates et d'horloges, nous ne faisons que du mécanique.»

et 2016. La première, pour la Lady Complicated Peacock. Inspirée de l'Œuf Paon de 1908, elle affiche l'heure à la couronne grâce à une bague tournante, et les minutes, au moyen des plumes sculptées d'un paon faisant la roue sur fond de pierres précieuses. La seconde, pour la Visionnaire DTZ, dont le second fuseau horaire se lit au travers d'un puits traversant le calibre, dont la masse oscillante tourne côté cadran.

Trois montres, trois façons de créer la surprise via des complications. Ce qui fait directement référence aux œufs ayant forgé la réputation de la maison. Une référence mise en lumière grâce à des jeux de cercles et de surfaces bombées, comme ce dôme de verre chapeautant la Lady Complicated. Il n'en va donc pas autrement de la Lady Libertine et de la Lady Levity, dont le trou creusé au centre du mouvement permet d'y fixer directement un disque supportant des ornements plus lourds que d'ordinaire, comme des pierres ou une lune de nacre fixée sur un verre saphir dont on ne perçoit les traits que sous certains angles de vue. Cependant, la marque propose aussi des montres



beaucoup moins techniques, dotées de mouvements automatiques Vaucher, souvent ornés de cadrans guillochés et émaillés, de même que des éditions limitées pour dame ultra-précieuses.

En revanche, aucune trace de quartz. «Puisque Fabergé a fait beaucoup d'automates et d'horloges de table, nous ne faisons que du mécanique», justifie Aurélie Picaud, qui puise régulièrement dans les archives. «Et comme pour la joaillerie, où nous faisons appel à des ateliers sur Londres et Paris, en horlogerie, nous ne travaillons qu'avec les meilleurs.» La dirigeante s'est même mise en tête de répondre aux exigences très sévères du Poinçon de Genève. Non sans conserver son statut de marque niche, mais dans laquelle la part horlogère et la part joaillière finiraient par s'égaliser, voire par s'élargir à la production de quelques objets d'art.

En attendant, elle est fière de dévoiler la Visionnaire Chronograph. Une montre précise au 1/100^e de seconde, avec rotor côté cadran et affichage des temps courts au centre (heures et minutes en périphérie). Ce, grâce à un mouvement d'un nouveau genre laissant un espace vide au milieu que l'on peut «remplir» avec diverses fonctions. «C'est une petite révolution étant donné que l'architecture du chronographe est restée la même depuis son invention, note Jean-Marc Wiederrecht. Là, ce n'est pas un mouvement au milieu d'un autre, mais un cœur de chronographe au milieu d'un mouvement. Un cœur indépendant qui s'enlève. Et au final, on a quelque chose de très lisible.» Soit l'aboutissement de trois ans de développement. Et puisque la montre s'inspire du Blue Tsarevich Constellation, le dernier œuf impérial créé en 1917 mais jamais achevé à cause de la révolution russe, celui-ci se retrouve gravé sur le verre. Disparu depuis, il figurait un œuf en verre bleu posé sur une envolée de nuages en cristal de roche peuplée d'anges. Une vision nimbée de rêve. Comme le mot Fabergé. ■



Des icônes pleines de surprises

C'est en **cultivant l'inattendu**, au travers de bijoux et de montres exécutés par les meilleurs artisans, que Fabergé perpétue les valeurs qui ont fait ses grandes heures.

COLLECTION TREASURES

Ce pendentif Mosaïque s'inspire d'un œuf Fabergé paré de mosaïque offert en 1914 par le tsar Nicolas II à son épouse, Alexandra Fedorovna. Ici, la mosaïque est formée par un serti invisible de pierres précieuses de couleur, soit monochrome, soit en version tutti frutti.



VISIONNAIRE DTZ

Cette pièce perpétue les valeurs d'excellence de la maison originale. Grâce au calibre spécialement développé par Agenhor pour Fabergé, elle affiche sur 24h un second fuseau horaire à heures sautantes via une ouverture enrichie d'un système optique grossissant traversant tout le mouvement. Lauréate du Prix Montre à Fuseaux Horaires au GPHG 2016.



AURÉLIE PICAUD

Directrice de la division horlogère de Fabergé depuis novembre 2013, cette passionnée d'horlogerie, diplômée de l'école d'ingénieurs ITECH de Lyon, a auparavant occupé des postes clés au sein du Swatch Group, d'Omega et d'Audemars Piguet. Ce, durant treize années.



COLLECTION IMPERIAL

Ce collier Pendentif Impératrice rubis tasse, inspiré des œufs impériaux Fabergé, démontre l'excellence joaillière de la maison et son recours privilégié aux pierres précieuses de couleur que sont les rubis, les émeraudes et les saphirs.

LADY COMPLIQUÉE PEACOCK

Avec son affichage de l'heure à la couronne à 3h grâce à une bague circulaire tournante et celui des minutes rétrogrades par les plumes du paon faisant la roue, cette pièce inspirée de l'Œuf Paon créé en 1908 illustre la tradition instaurée par Peter-Karl Fabergé de travailler avec les meilleurs artisans. Elle est dotée d'un mouvement développé par Agenhor pour Fabergé. Lauréate du Prix Haute Mécanique pour Dame au GPHG 2015.



PATRIMOINE

Deux objets précieux, un médaillon et un cadre photo, deux mises en lumière d'une technique ornementale emblématique, le guillochage émaillé, utilisé par Fabergé dès le début du XX^e siècle.